

Introduction à l'architecture islamique

La civilisation islamique s'illustre par une architecture très riche et diversifiée. Du maghreb à l'asie, de l'Espagne à l'Afrique profonde, cette architecture multiple se caractérise par une très grande sobriété des lignes et un foisonnement extrême des détails architecturaux. Dans la cité musulmane, la mosquée occupe une place centrale, lieu de culte, la mosquée est aussi une école, un centre culturel et un lieu social. Elle est un lieu de vie structurant la vie sociale, où riches et pauvres se côtoient.

Parmi les nombreux édifices de l'architecture islamique, nous distinguons des éléments religieux (mosquées et annexes), des éléments civils (habitations, palais), des éléments militaires (forteresses, structures défensives), des éléments urbains (souks, foundouks, hammams....)

La mosquée constitue le principal et le plus vieil édifice islamique. C'est le cœur de la cité islamique, remplissant à la fois le rôle de lieu de prière, de réunion des fidèles, et centre du pouvoir.

La première mosquée de l'islam, et bien celle du prophète (qsssl) à Médine, édifice de forme très simple. Une cour carrée d'environ 50m de longueur sur 50m de largeur dont l'élévation des murs ne devait pas dépasser 4 mètres. Sur le côté nord-est, fut établi un abri, son toit de branchage et de terre était supporté par des planches de palmier.

Les croyants devaient se mettre en rangées pour prier, tournés pendant les premiers temps vers Jérusalem (nord). C'est seulement 17 mois après l'hégire, que les musulmans pour marquer la rupture avec les juifs se tournaient désormais vers la Mecque. Ceci explique l'établissement par la suite d'un autre abri sur le côté opposé (sud) limité par le mur de la qibla.

L'évolution de la mosquée sous les omeyyades :

Les nouveaux organes :

a/Le minbar : Le seul meuble existant dans la mosquée, c'est d'abord le prophète qui se fit façonner un petit siège en bois pour l'auditoire, pour que devienne tradition d'aménager un trône de la sorte, pour l'imam de la prière du vendredi.

b/Le mihrab : Le premier fut celui de la mosquée de Médine, il consiste en une niche d'orientation, creusée dans le mur orientée vers la qibla. C'est le lieu où se met l'imam pour diriger la prière.

c/Le minaret : Le premier minaret fut celui de la basilique de Damas transformée sous le règne d'El-Walid en grande mosquée (la plus grande mosquée des omeyyades (707-714)).

Texte :

Le minaret soulève en Suisse un débat de plus en plus passionné... Que d'interprétations ont été avancées sur la symbolique du minaret !

Ses défenseurs affirment qu'il symbolise le chiffre 1, faisant référence à l'unicité divine, ou qu'il a la forme de la lettre alif, première de l'alphabet arabe, soulignant la place du savoir dans la mosquée. D'autres y voient un indicateur qui pointe vers le ciel et rappelle constamment la présence de l'Unique. \

Ses détracteurs voient en lui un signe de puissance indiquant le caractère agressif de l'Islam... ou certains caricaturistes y voient même un missile pointé en direction de l'Occident.

M. Blocher (Conseiller fédéral suisse) a raison de penser que le gigantisme et la surélévation excessive d'un ouvrage peuvent porter le message de puissance écrasante et de domination... Cependant, M. Blocher se trompe manifestement en faisant une inférence concernant le minaret sans prendre la peine de s'informer sur son histoire et ses fonctions dans la cité.

A l'origine, munis de torches, les premiers minarets servaient à l'éclairage des alentours des mosquées. Le terme Minaret vient en fait du mot arabe manaara, dérivé de nour (lumière), le minaret signifie donc littéralement phare. En outre, tel une tour de guet ou de crieur, le minaret offrait au muezzin une position avantageuse pour porter sa voix le plus loin possible dans des agglomérations urbaines de plus en plus étendues. Ainsi le minaret est aussi appelé en arabe mi'dhana : lieu de l'appel à la prière.

Il est évident qu'à l'apparition des hauts parleurs, le muezzin n'avait plus besoin de monter en haut du minaret. Ce dernier a perdu davantage de son utilité fonctionnelle... Cependant, le minaret garde toute sa dimension esthétique. Mince et élégant, intégré de façon harmonieuse dans les traditions architecturales locales du monde entier, loin d'inspirer un sentiment de domination, il est perçu comme une source de lumière à la fois physique et spirituelle.

Abbas AROUA directeur de la fondation Cordoue de Genève

Minaret

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.
Aller à : [Navigation](#), [rechercher](#)

Le **minaret**, mot dérivé de l'arabe منارة, généralement منارة (= *phare*) est un élément architectural des mosquées. Le terme s'appliqua d'abord aux tours à feu avant de désigner les tours près des mosquées. Il s'agit généralement d'une tour élevée dépassant tous les autres bâtiments. Son but est de fournir un point élevé au muezzin pour les 5 appels à la prière. Son but est aussi politique : il a pour vocation, par sa visibilité dans la cité et au-delà de la cité, de proclamer l'appel à la prière et l'humilité de l'être humain devant Dieu.

* Origine du mot[\[modifier\]](#)

- manāra : « phare et tour-vigie pourvu ou non d'un feu allumé »,
- sawma'a : « cellule d'ermites »,
- ma'dhana : lieu d'où est lancé l'appel à la prière ou adhan

Le mot « minaret » français remonte à un terme ture tardif (XVII^e siècle) *menâr* et dérivé de *manāra* (منارة [manāra], *phare* ou *projecteur*) qui fut employé du temps de l'Empire ottoman.

Trois mots arabes dérivent de la même racine arabe signifiant *annoncer* :

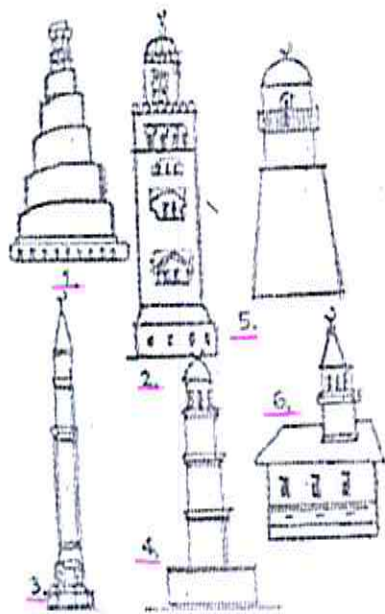
- appel à la prière (arabe : أذان [aḏān])
- muezzin (arabe : مُؤَذِّن [mu'aḏḏin]) passé par le turc *müezzin*.
- minaret (arabe : منارة [mi'dana])

Histoire et architecture[\[modifier\]](#)



File:Minaret of Kairouan.jpg

Le minaret de la Grande Mosquée de Kairouan datant du VIII^e-IX^e siècle est le plus ancien minaret du monde musulman encore conservé de nos jours^[1], Kairouan, Tunisie.



Différents types de minarets. 1. Irak 2. Maroc 3. Turquie 4. Inde, 5. Égypte 6. Asie

Le minaret est postérieur à l'islam. Il n'a pas été préconisé par Mahomet et les premiers sont apparus dans le premier siècle de l'Hégire^[2].

Les minarets ont des formes très variées (en général ronds, carrés, en spirale ou octogonaux) en fonction du génie de chaque architecture).

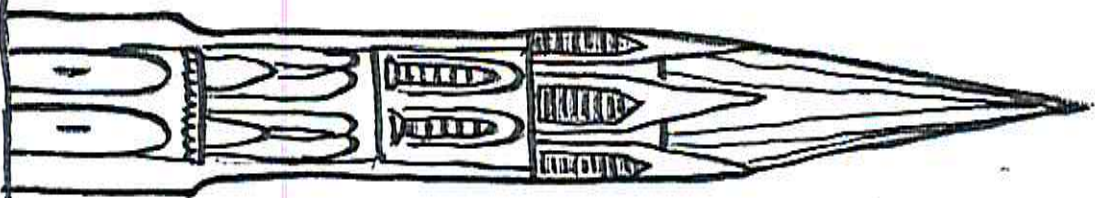
Le nombre de minarets par mosquée n'était pas fixé : à l'origine, il n'était édifié qu'un seul minaret par édifice, puis le constructeur en érigea plusieurs. Les raisons tiennent de l'esthétique, de la symétrie, de la volonté de ponctuer un élément fort, ainsi que d'assurer la stabilité de l'ouvrage.

Longtemps, la mosquée sacrée de La Mecque fut la seule à avoir six minarets. Cependant, lorsque les Ottomans entreprirent la construction de la mosquée Bleue à Istanbul, ils la dotèrent également de sept minarets. Il a fallu en construire un septième à La Mecque, afin que la mosquée sainte ne soit pas surpassée. Mais, l'appel à la prière n'est fait que depuis un seul minaret.

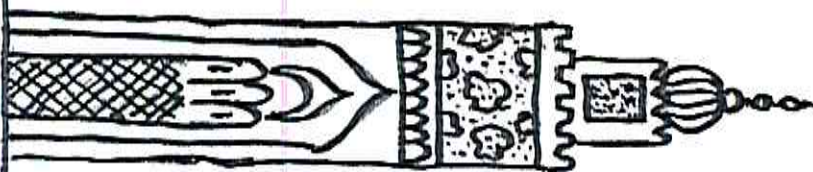
Au Maghreb, le plus ancien minaret est celui de la Grande Mosquée de Kairouan en Tunisie^[3]. Il est également le plus ancien minaret encore debout de tout le monde musulman et par conséquent le plus ancien au monde qui soit parvenu jusqu'à nous^{[1][4][5]}. La construction du minaret de la Grande Mosquée de Kairouan, probablement commencée dès le début du VIII^e siècle, date dans son état actuel de la première moitié du IX^e siècle (vers 836) d'après l'opinion de la plupart des archéologues^[3]. Constitué de trois niveaux de largeurs décroissantes et se distinguant par un aspect à la fois massif et majestueux, il est considéré comme le prototype des minarets de l'Occident musulman^[3].

L'histoire a également provoqué le changement de destination de certains lieux de cultes, notamment autour de la méditerranée. Ainsi, lorsqu'une église est transformée en mosquée, le clocher est transformé en minaret, de même que lorsque la mosquée Almohade, à Séville, est

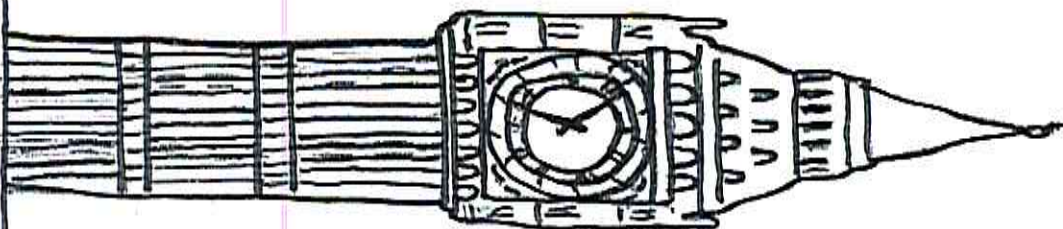
FRANCE



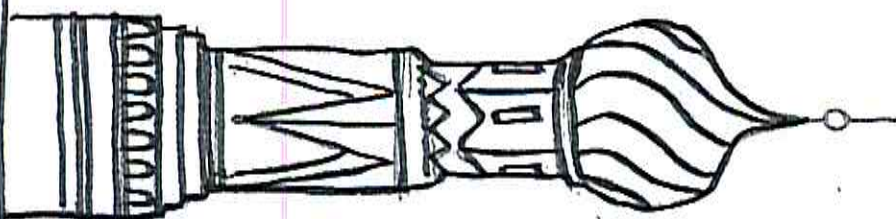
MAROC



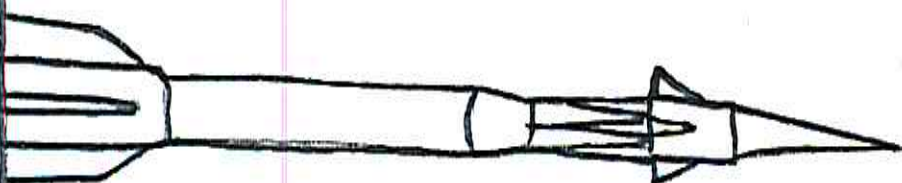
ANGLETERRE



RUSSIE



IRAN



ISSAÏRIN

2 - LA GRANDE MOSQUEE DE DAMAS

. La Grande Mosquée des Omeyyades à Damas a été implantée à l'emplacement d'un vaste temple romain, dédié à Jupiter, au 1er siècle, et remplacé au I^{er} siècle par une église en souvenir de St. Jean-Baptiste, construite par l'empereur byzantin Théodose. Après la conquête arabe, l'édifice fut partagé entre chrétiens et musulmans, puis approprié totalement par les musulmans pour y bâtir une vaste mosquée, en 705, sous Al-Wâlid.

. Le plan est le premier type de mosquée dite arabe. C'est d'ailleurs le premier grand monument construit qui corresponde vraiment aux besoins du rite musulman. La salle de prière, de 436 m. sur environ 37 m., comporte trois nefs parallèles au mur de qibla. Une nef transversale interrompt cette orientation Est-Ouest par une médiane Nord-Sud portant en son milieu une haute coupole dite de "l'Aigle". Cette nef Nord-Sud forme une allée majestueuse vers le mihrab central. Cette salle de prière s'ouvre sur la cour par une large façade percée de trois baies d'entrée reposant sur deux colonnes de marbre, inscrites avec les trois fenêtres à l'intérieur d'un arc légèrement brisé. Cette entrée solennelle divise en deux parties égales la façade qui comprend 22 baies, avec des arcs en plein centre reposant sur des piliers, et 44 fenêtres. La façade est le reflet de l'ordonnance de la salle de prière.

. La décoration a pour l'essentiel disparue aujourd'hui. Les murs étaient recouverts de mosaïque de verre à fond d'or, selon la technique byzantine. Des plaçages de marbre de couleur couvraient une partie des murs. Quelques fragments, qui subsistent, montrent des motifs de grands arbres et de constructions de style antique.

Trois minarets s'élèvent près de la mosquée. Ils remplacent les quatre minarets d'origine, correspondants aux quatre tours carrées du temple antique. Ces anciens minarets (dont seule la base de l'un d'eux subsiste, et sert pour le minaret visible à l'angle du mur de qibla, construit en 1488) sont les premiers minarets construits de l'Islam. Ils étaient le symbole de la victoire de l'Islam dans la ville de Damas au VIII^e siècle, où la majorité de la population était encore chrétienne. Ils servent de modèle pour les minarets postérieurs.

3 - LA GRANDE MOSQUEE DE SAMARRA

. La Mosquée de Samarra a été construite vers 850. Samarra a été la capitale de la dynastie abasside qui la préférèrent à Bagdad, de 838 à 889. Elle fut par la suite abandonnée par les califes. C'est aujourd'hui un champ de ruines, seules deux mosquées sont encore visibles car construites en briques cuites. La Grande Mosquée est aussi dénommée Al-Mutawakil du nom du calife constructeur.

. Le plan dessine un vaste rectangle de 240 m. sur 156 m. pour les murs extérieurs. Seize portes d'accès, et quatre tours d'angles à base circulaire, plus quarante-quatre (44) demi-tours à base rectangulaire. L'édifice était entouré d'une très grande enceinte (ziyâda) de 376 m. sur 444 m.

. Le décor était très sobre et constitué, semble-t-il, de caissons enfermant des cercles, et formant une frise dans la partie haute des murs entre les tours. L'originalité de cette mosquée est le minaret en forme de spirale, d'où son nom : Malwiya. Il est bâti sur un socle carrée de 33 m. de côté. La hauteur du minaret est de 50 m. au-dessus du socle. Sa forme rappelle l'influence du mazdeïsme, un culte du soleil, qui existe en Iran. Cette mosquée a directement inspiré, dans son plan, l'autre mosquée de Samarra, dite d'Abû Dulaf et la mosquée d'Ibn Tulun au Caire.

5 - MOSQUEE DE SIDI OKBA DE KAIROUAN

. La Mosquée de Sidi Okba à Kairouan : L'édifice actuel date du IX^e siècle pour l'essentiel, sous la dynastie aghlabide. Cette mosquée est l'une des plus belles de l'histoire islamique.

. Le plan est inspiré par l'exemple des plans de la mosquée d'Abû Dulof à Samarra (nef longeant le mur de Qibla, de largeur égale à la largeur de la nef médiane transversale, ou plan en T) et de la Grande Mosquée de Damas (nef transversale majestueuse, surmontée de coupes). La salle de prière comprend 17 nefs perpendiculaires au mur de Qibla.

. La construction est en pierre, taillée en forme de brique. La décoration est particulièrement riche pour la partie du Mihrâb (panneaux de marbre sculptés, calotte en bois avec une peinture de vigne d'or) (carreaux de céramiques entourant la niche). Le minbar est un des plus anciens de l'Islam. A l'arrière du minbar, une cloison de bois délimite une partie réservée au prince (la maqsûra).

6 - RIBAT DE SOUSSE

. Le Ribât de Sousse est un exemple de fortin à caractère militaire et religieux. Il a été achevé en 821. La cour centrale est entourée de trois côtés fortifiés avec des tours aux angles et aux centres de chacun d'eux. Le quatrième côté est destinée à une salle de prière.

8 - MOSQUEE EL-QARAWIYYIN DE FES

. La Mosquée El-Qarawiyyin de Fès est la plus ancienne du Maroc. Elle date de la 2ème moitié du IXe siècle, et a été agrandie un siècle plus tard, cela lui donnant son aspect actuel pour l'essentiel.

. Le plan repose sur une forme rectang, l'aire de 80 m. sur 75 m. La salle de prière comprend dix nefs parallèles au mur de qibla. Une nef coupe perpendiculairement les 5 premières nefs parallèles au mur de qibla. A l'intérieur, cette nef maîtresse est couverte de 5 coupes. Le Mirhâb est donc particulièrement mis en valeur, ce que renforce la décoration.

. La cour, entourée d'arcades, comprend sur ces 2 petits côtés, deux pavillons, ajoutés au XVIIe siècle et inspiré par ceux de la Cour des Lions de l'Alhambra de Grenade. Le minaret est de plan carrée, recouvert d'une coupole.